

## RUSSIE

## NOUVELLES DE LA SOCIÉTÉ RUSSE

Les derniers numéros du *Messenger de la Croix-Rouge* russe ne contiennent que peu de chose sur l'activité de cette société, qui continue à développer son organisation. Plusieurs nouvelles communautés de sœurs de charité ont été créées, savoir celles de Mittau, Ekaterinodar, Riazan, Tchernigov, Jaroslavl et Petrozavodsk. A Epiphane (province de Toula), s'est ouvert un hôpital chirurgical. A Odessa, la famille Lichine a construit un pavillon en pierre pour les malades. Le capital de la Croix-Rouge se monte actuellement à 3 millions et quart (environ 9,000,000 de francs).

Un article, inséré au n° 3 du *Messenger*, mérite pourtant une attention toute particulière, car il montre que, dans la plus grande partie de l'empire, la syphilis a fait dans ces dernières années des progrès effrayants, et sévit d'une manière si intense qu'elle menace sérieusement jusqu'à l'existence de ses populations.

Voici cet article en extrait :

« L'impératrice Catherine II, y est-il dit, lors de son avènement au trône, assista personnellement, au Sénat, à la lecture d'un rapport sur l'urgence de mesures énergiques contre la propagation de la « mauvaise maladie » dans les villes et les villages.

« Pourtant il n'y avait alors en Russie qu'environ cent mille malades ; aujourd'hui on en compte des millions, et la statistique officielle est au-dessous de la réalité. Si cette question fut considérée alors comme extrêmement importante, la négliger à cette heure serait impardonnable. Les zemstvos s'en sont émus. Celui de Poltava constata que, dans cette province, la plus grande partie des habitants était atteinte de la terrible maladie. D'après les données statistiques, les provinces d'Orel, Riazan, Toula, Nijni-Novgorod, Pskov, Smolensk, Voronège, Penza, Simbirsk, Koursk, Kharkov, et surtout celles de Tambov, Saratov, Samara et Kostroma se trouvent dans une position alarmante. Des perquisitions médicales, faites dans quelques villages, ont montré, parmi les femmes et les enfants, jusqu'à 50 % de malades. La maladie se répand avec une rapidité terrifiante. Pendant les douze années

de 1879 à 1890, d'après les *données officielles*, le nombre de ses victimes a quintuplé. »

Ces renseignements sont loin d'être exagérés; au contraire, des voyageurs dignes de confiance ont assuré que, même dans des provinces non citées dans cette note, comme celles de Moscou, Iaroslavl et Kiev, ils ont traversé des villages entiers décimés par cette maladie; qu'en Sibérie elle est aussi très répandue, et que les tribus nomades, telles que les Samoïèdes, en sont ravagés affreusement. Il est inutile d'examiner et d'approfondir dans ce recueil les causes d'un état aussi anormal, et il suffit d'en conclure qu'il révèle l'absence complète d'une assistance médicale publique.

En soulevant cette question si grave, le *Message* exprime le doute qu'elle soit mise immédiatement à l'ordre du jour par l'administration; mais il est évident que, si cette dernière n'y mettait pas assez d'empressement, il serait nécessaire que la Croix-Rouge de Russie, qui s'honore d'avoir l'impératrice à sa tête, prît sur elle l'initiative d'une lutte énergique contre ce fléau, qui est beaucoup plus terrible que le choléra et la peste de Viétkianka, et qui menace de ruine et d'extinction les peuples de cet immense empire.

---

## SUISSE

---

### NOUVEAUX STATUTS DE LA CROIX-ROUGE

Dans notre avant-dernier *Bulletin*<sup>1</sup>, nous avons résumé les modifications que l'assemblée des délégués, réunie à Olten, en juillet 1893, avait introduites dans les statuts et dans l'organisation générale de la Société centrale suisse de la Croix-Rouge. Nous sommes à même aujourd'hui de donner le texte complet des nouveaux statuts. Le voici :

#### § 1.

La Société centrale suisse de la Croix-Rouge a pour but d'organiser l'assistance volontaire et de la rendre, en temps de guerre, aussi utile que possible au service sanitaire de l'armée.

<sup>1</sup> Voy. T. XXIV, p. 201.